

# Canal

le journal de Pantin

Été 2022

**La belle  
saison !**

*page 10*

Sport  
**Champions  
made in Pantin**

*page 28*

Dossier

**De l'art en ville**

*page 4*

# 14 juillet

PLACE DE LA POINTE - 19H

PIQUE-NIQUE

BAL

FEU D'ARTIFICE



Lire articles pages 28, 29, 30 et 31.

## SOMMAIRE

### 4> Dossier

Pantin, the place to graff

### 10> Été 2022

Une belle saison à partager

### 12> Prévention

Se prémunir des fortes chaleurs

### 13> Emploi

Contrat d'engagement jeune : la mission locale déploie un nouveau dispositif

### 14> Commerce

- > Food bikes et food trucks arrivent en ville
- > Occupation de coques commerciales : à vos projets !

### 16> Jeunesse

- > 4'Chem'1 Évolution, au service des jeunes depuis 15 ans
- > L'anglais ? Un jeu d'enfant au Lab' et à l'antenne jeunesse Hoche !

### 18> Tranquillité publique

La ville agit contre les rixes

### 19> Crise du crack

Les maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris interpellent la nouvelle première ministre

### 20> En images

Pantin la fête, inaugurations des Sheds, du square Montgolfier et du terrain de football synthétique du stade Charles-Auray, ouverture du bassin Diderot, repas des seniors, troisième édition de l'Artothèque, 31<sup>e</sup> édition de Côté court, hommage à Omar Haffaf.

### 23> Démocratie locale

- > Budget participatif : les projets prennent vie
- > Au square Lapérouse, une nouvelle façon de consulter

### 24> Développement durable

- > Les chèvres reviennent aux Courtilières
- > Bientôt un site d'agriculture urbaine le long du canal
- > Géothermie : le 12 juillet, on vous explique tout !

### 26> Artisanat d'art

- > Reliure d'art aux Quatre-Chemins
- > Au collège Jean-Lolive, la classe des métiers d'art fête ses 10 ans
- > Alaric Chagnard tombe le masque

### 28> Sport/C'était leur saison !

- > Angélique de Abreu, une championne en selle
- > Kévin Maingé, roi de la boxe thaïe
- > Au CMS, aérobic et boxe française tutoient les podiums

### 32> Hommage

Jocelyne Chatron, conseillère municipale déléguée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne, nous a quittés



**CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.  
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr.  
Directeur de la publication: Bertrand Kern.  
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Pascale Decressac, Christophe Duthéil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui.  
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Aujourd'hui, le street art est un élément de l'identité pantinoise.

# The place to graff

Des rives du canal aux Courtilières, Pantin vit, depuis plusieurs années, au rythme du street art. Cette expression artistique, éphémère par essence, accompagne en effet la métamorphose d'un territoire qui ne cesse de se réinventer. Alors que l'extension du musée à ciel ouvert de l'Îlot 27 sera prochainement inaugurée, que Fin Dac rendra son visage à L'impératrice Nühuang cet automne et que l'été sera ponctué de nombreuses rencontres et ateliers autour de cette pratique, Canal met un coup de projecteur sur un mouvement qui, aujourd'hui, fait partie intégrante de l'identité de la ville.

Dossier réalisé par Pascale Decressac

Entre initiations aux Sheds et visites commentées des meilleurs spots, cet été sera celui du street art ! Polymorphe, cette pratique naît aux États-Unis à la fin des années 60. Les *writers* associent alors un nom – ou tag – au numéro de leur rue. Mais le nom est bientôt remplacé par le « blaze », donnant ainsi naissance au graffiti, terme faisant référence au verbe *graffiare* – littéralement griffer ou gratter – inventé par l'archéologue italien Raffaele Garucci pour qualifier les inscriptions découvertes à Pompéi et Herculaneum. Dans les années 70, les lettres gonflent, se colorent, s'accompagnent parfois de « *puppets* » (personnages s'apparentant à des marionnettes) et envahissent les murs où ils bénéficient d'une large visibilité. Par essence libertaire, le street art reprend alors les codes de la société de consommation pour mieux les combattre... de manière politique ou simplement poétique.

Quand le graffiti débarque en France, d'abord au cœur de Paris, importé par des jeunes l'ayant découvert outre-Atlantique, puis en banlieue, les autodidactes se mêlent aux artistes, les jeunes des quartiers populaires aux bourgeois. « Dans ce milieu, ni l'origine sociale, ni le métier n'ont d'importance : tout ce qui compte, c'est d'avoir un style qui déchire », explique la guide-conférencière Thomasine Zoler, médiatrice du collectif MUR93, qui, en juillet et août, animera les croisières commentées de L'été du canal (lire ci-contre).

## Un terrain de jeux idéal

Avec ses friches, son dense réseau ferroviaire et ses nombreux vestiges industriels, Pantin ne tarde pas à devenir le terrain de jeu préféré des graffeurs. En 2004, les Magasins généraux, délaissés par leurs derniers occupants, se transforment, avant l'installation de l'agence de communication BETC en 2016, en temple du street art. Dans cette carcasse de béton posée au bord du canal,

Marko93, Artof Popoff et Da Cruz – pour ne citer qu'eux – laissent leurs empreintes colorées et font de Pantin un lieu qui compte dans l'histoire du mouvement. « Le graffiti accompagné, et accompagne encore, la métamorphose de la ville. Il est donc éphémère par nature », analyse Vincent Chartier, responsable de développement pour Seine-Saint-Denis Tourisme, institution qui est parvenue à faire de l'art urbain un élément d'attractivité du territoire. Car, si aujourd'hui encore, le street art peut être considéré comme du vandalisme, une tolérance existe bel et bien dans certains endroits. « De nombreux graffeurs reçoivent même des commandes institutionnelles », abonde Thomasine Zoler. C'est le cas du Pantinoise Zdare. S'activant depuis 25 ans sur les berges de l'Ourcq avec ses inscriptions parfois accompagnées de son *puppet* bleu, il vient d'illustrer la campagne de communication estivale d'une ville voisine. « En conséquence, j'ai créé mon autoentreprise de graphisme, se réjouit-il. Cela

légitime mon travail exactement comme lorsque des passants me félicitent. »

## Vers la reconnaissance

Partie intégrante de l'identité de Pantin, le street art s'y fera bientôt une place aux Sheds, sous forme d'ateliers et d'expositions. Mais la ville n'a pas attendu l'inauguration de cet espace en partie dédié aux arts plastiques pour commander des œuvres aux artistes. Ainsi, celles qui habillent les murs de l'Îlot 27, véritable musée à ciel ouvert que l'on visite désormais, ou encore les fresques de Pboy et Dourone réalisées dans le cadre de la première édition du budget participatif. Quant au Comité départemental du tourisme, il est à l'origine d'un projet qui n'est pas étranger à la relation fusionnelle qu'entretiennent le street art et le canal. En 2018, il avait en effet commandé à Marko93, BKFoxx et Fin Dac les portraits de Sarah Ourahmoune, de Marion Cotillard et de L'impératrice Nühuang, laquelle retrouvera son

## STREET ART AU FIL DE L'EAU

Dans le cadre de l'été du canal, le Comité départemental du tourisme de la Seine-Saint-Denis organise huit croisières street art (les 9, 10, 16, 24, 30 et 31 juillet puis les 7 et 14 août) sur le canal de l'Ourcq au départ du bassin de La Villette. Deux heures de balade au fil de l'eau, commentées par Thomasine Zoler, médiatrice de MUR93, et l'artiste pochoiriste Nicolas Obadia, pour découvrir les liens étroits qui unissent le street art et le canal. À noter que les visites des 16 et 30 juillet seront traduites en langue des signes et que Seine-Saint-Denis Tourisme proposera aussi des visites à pied ayant pour point d'orgue une initiation sur un mur de Bobigny. Les samedis 9 et 16 juillet, la Manufacture 111 est conviée afin d'orchestrer des croisières street art et hip hop. L'occasion d'embarquer pour un aller-retour en musique entre le bassin de La Villette et le pont de Bondy en compagnie de Nicolas Obadia et de JP MANO, spécialiste des cultures urbaines et de la mouvance hip hop. En août (les 6, 7, 13 et 14), les amateurs de street art et de cinéma seront comblés par la croisière qui accostera parc de La Villette pour une projection en plein air.

● Toutes les informations et réservations sur : [www.exploreparis.com](http://www.exploreparis.com).

visage cet automne. Mais ces commandes publiques ne feraient-elles pas perdre son âme au street art ? Si Thomasine Zoler considère qu'il reste avant tout une pratique de l'ombre, elle estime pour autant que « l'essence du graffiti est aussi dans la quête de la performance et du lieu. » À cela, s'ajoute désormais la recherche du spot parfait à partager sur Instagram... Et Pantin en regorge !

● Pour (re) découvrir le temple du street art que furent les Magasins généraux : [www.graffitigeneral.com/](http://www.graffitigeneral.com/)

● Ateliers graff aux Sheds par le collectif Muraux : du 19 juillet au 6 août, les mardi, jeudi et samedi de 15.00 à 18.00. Gratuit, inscription sur place le jour-même. 45, rue Gabrielle-Josserand.

## 3 QUESTIONS À...

**Charline Nicolas,**  
adjointe au maire  
délégée aux  
Cultures, aux Mémoires  
et aux Patrimoines



**Canal : Que raconte la pratique du street art à Pantin ?**

**C.N. :** À Pantin, le street art accompagne la transformation de la ville depuis des années : les friches et les bâtiments à rénover créent des opportunités évidentes pour les artistes. Je pense tout particulièrement aux anciens magasins des douanes qui ont constitué, avant leur rénovation, un immense terrain de jeu pour les graffeurs. Mais si le street art est autant développé dans notre ville, c'est aussi parce que la municipalité favorise cette forme d'expression. Elle la promeut ainsi à des endroits précis, comme cela a été le cas avec les fresques réalisées par Pboy et Dourone dans le cadre du Budget participatif 2018 ou sur la dalle de l'îlot 27 qui est devenue un véritable musée à ciel ouvert.

**Est-ce à dire que la rue est le musée de demain ?**

**C.N. :** L'espace public est un terrain privilégié pour donner à voir l'art aux passants afin qu'ils puissent, même sans en avoir l'intention, y avoir accès. Faire en sorte que l'expression créative aille à la rencontre des habitants : c'est là un axe très fort de notre politique culturelle. Pour nous, l'offre artistique dans la rue peut en effet permettre d'ouvrir une porte vers le musée. C'est également l'objectif que nous poursuivons avec la Micro-Folie installée au sein de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins.

**Avec l'inauguration des Sheds, dont 200 m<sup>2</sup> sont dédiés aux arts plastiques, la ville ambitionne-t-elle de développer les cultures urbaines ?**

**C.N. :** Nous souhaitons effectivement favoriser ce mouvement, non seulement en ce qui concerne les pratiques picturales, mais aussi pour ce qui est du spectacle vivant. En matière d'arts plastiques, les Sheds accueilleront ainsi des expositions de street art retraçant notamment l'histoire de ce mouvement à Pantin. Nous désirons aussi y proposer des ateliers. Nous venons en outre d'acquérir une œuvre de l'artiste pantinois Serge Bilous qui parsème la ville de ses collages en trompe-l'œil. Elle viendra enrichir notre fonds d'art contemporain proposé en prêt aux habitants via l'Artothèque. La création issue de la rue entrera ainsi dans les foyers.

# Bientôt un nouveau visage pour L'Impératrice

**Avis aux amateurs : cet automne, l'artiste Fin Dac sera de retour à Pantin pour repeindre la partie haute de son œuvre monumentale, L'Impératrice Nühuang, endommagée au printemps 2020. Il nous explique son projet.**

**En 2018, Fin Dac avait fait des halles Pouchard son atelier. De Pantin, il a apprécié la mixité et l'authenticité au point de songer à y déménager.**

**S**urplombant le pont Delizy et jouxtant le restaurant Chez Agnès, elle semblait veiller sur le canal. Du haut de ses 16 mètres, *L'Impératrice Nühuang*, peinte en 2018 dans le cadre de L'Été du canal, a été balayée par l'eau et le vent au printemps 2020. Fragilisé par des infiltrations, le mur a perdu des morceaux de ciment, obligeant au démantèlement de la partie haute de l'œuvre. Ainsi disparaissait une des plus belles figures du street art pantinois...



Si cela a attristé les habitants, Fin Dac a lui aussi été affecté par cet effacement, même s'il estime que « *les marques laissées par le passage du temps font partie de la vie d'une création de rue* ». Son retour à Pantin pour repeindre la fresque sera donc une première pour lui. « *Il m'est arrivé de peindre plusieurs fois au même endroit mais jamais de repeindre une même œuvre...* » Mais pas question pour autant de reproduire la jolie dame à l'identique. En 2018, il avait regretté de ne pas pouvoir intégrer une partie de l'ancienne décoration murale. Alors, cette fois, loin de les masquer, il entend valoriser les traces laissées par le temps et les imperfections de la surface. « *La technique japonaise du kintsugi, qui consiste à réparer une poterie cassée en soulignant les coutures à l'or, m'intéresse beaucoup* », annonce-t-il, dévoilant sans doute l'esprit du futur ouvrage.

**Coup de foudre pour Pantin**

Contrairement à beaucoup d'artistes évoluant dans le street art, Fin Dac ne vient pas du graffiti. C'est une rupture amoureuse douloureuse qui l'a amené à la peinture. Une thérapie

qui soigne également son vertige qu'il oublie dès qu'il escalade un échafaudage. Issu du monde de la publicité, il a choisi de parer les murs de grandes images exactement comme on le fait dans ce secteur, mais avec une intention diamétralement opposée. « *La pub cherche à provoquer un sentiment de manque pour pousser les consommateurs à acheter. Moi, je peins dans une optique positive : mon but est que les gens se sentent mieux, s'évadent.* »

Le rapport aux passants est son autre motivation. « *J'aime peindre là où je croise des personnes ouvertes et intéressées par ce que je fais.* » Et autant dire qu'à Pantin, il a trouvé ce regard bienveillant ! « *Je me suis senti tellement bien ici que j'ai même pensé y déménager...* », sourit le Londonien d'origine irlandaise. Les dix jours qu'il a passés sur son échafaudage, sous les halles Pouchard ou au café tout proche, seul anglophone parmi des Français grisés par la victoire de leur nation à la Coupe du monde de football, ont été émaillés de jolies rencontres. Ajoutées aux conditions météorologiques idéales, « *ça a vraiment été un moment idyllique* », se remémore-t-il.

## Le 27 crée du lien

**À l'îlot 27, l'art urbain est devenu vecteur de cohésion sociale. Rencontre avec les parties prenantes de ce projet qui, à n'en pas douter, fera des émules.**

Les 1<sup>er</sup> et 2 juillet, plusieurs artistes qui ont œuvré à transformer l'îlot 27 en musée participeront, à Berlin, aux premières rencontres franco-allemandes autour du street art sur le thème Walls for peace (Des murs pour la paix). Le message est on ne peut plus clair : cette forme d'expression peut être un instrument de cohésion sociale et d'apaisement. Il est vrai qu'entre le périphérique et la rue Hoche, les dessins colorés qui, depuis un an, habillent les murs ont non seulement embelli le quartier mais aussi rendu aux habitants la fierté d'y vivre.

**Partage et fierté**

Sur la dalle de l'îlot 27, caméléons, pirogues, visages d'enfants et animaux marins font désormais partie du décor. Des dizaines d'artistes, formés dans des écoles d'art ou venant du graffiti, s'y côtoient dans une ambiance amicale avec l'envie d'offrir à la population la possibilité de s'évader.

Certaines fresques ont même été réalisées avec les enfants de l'école Eugénie-Cotton, ceux du centre de loisirs Les Gavroches ainsi qu'avec les habitants. « *Le but était d'impliquer tout le monde* », rappelle Eva Greiffenberg, chargée de développement à la Maison du projet, qui porte le dispositif. Et le résultat est à la hauteur de ses attentes. Les œuvres n'ont en effet subi aucune dégradation, hormis un petit graffiti qui a beaucoup ému les habitants. « *Quand nous sommes arrivés, il n'y avait rien. Maintenant, le lieu est méconnaissable et les gens sont fiers* », remarque le graffeur Géraud Delort.



**Les enfants du quartier ont été associés à la transformation de l'îlot 27 en musée dédié au street art.**

**Un projet qui ne s'essouffle pas**

Habitant du quartier, son acolyte Yellow, qui a réalisé une geisha l'an dernier, observe : « *Tout le monde est ravi. Ces dessins colorés font vivre la cité.* » Nawak, l'une des artistes à la tête de l'association Murals qui a réalisé des fresques avec les enfants, souligne la dimension fédératrice de ce projet qu'elle qualifie de magique. « *On a envie de revenir pour peindre mais surtout pour partager des moments avec les habitants.* » L'idée d'une résidence dans le quartier la tenterait même car « *le projet ne s'essouffle pas* ».

● Instagram : [le27\\_pantin](#)

# « Nos carreaux de faïence réparent la ville »

Le long du canal, il suffit de baisser la tête pour apercevoir, entre les pavés de la chaussée, de jolis morceaux de faïence peints en bleu évoquant l'architecture, la faune et la flore locales. Inspiré des azulejos portugais, cet art urbain d'un genre nouveau est l'œuvre du collectif pantinois Les K.Releuses. Interview.



Pour leurs créations, les K.Releuses, qui préfèrent rester anonymes, utilisent la technique traditionnelle de la peinture sur céramique.

## ZOOM SUR...

### Street art pluriel

À Pantin, le street art ne se limite pas à des coups de bombe sur les murs. Collages poétiques sur la façade de l'école Saint-Exupéry, mosaïques de l'artiste Invader sous le pont Delizy, yeux du Cyklop qui de l'Ourcq ou encore illusions d'optique sous forme de collages photographiques de Serge Bilous... Autant d'invitations à ouvrir grand les yeux !

## Canal : Depuis quand parsemez-vous de vos œuvres le territoire pantinois ?

**Les K.Releuses :** Notre action s'est développée depuis notre arrivée à Pantin. Elle prend racine dans l'héritage culturel de nos grands-parents mêlant passion pour la peinture sur céramique et imaginaire de la péninsule ibérique.

## Quel but poursuivez-vous ?

**L.K.R. :** Nos carreaux de faïence réparent la ville tout en donnant vie à la rue. Au-delà de décorer, l'idée est de valoriser les richesses du territoire. Nous partons d'une fêlure sur le trottoir, sous nos pas, pour suspendre le temps un instant et entrouvrir une fenêtre vers un nouvel imaginaire. Il n'y a pas de signification univoque : nous laissons chacun libre d'inventer sa propre interprétation !

## Intervenez-vous seulement à Pantin ?

**L.K.R. :** Majoritairement. Nos interventions visent en effet à révéler les pépites du territoire, parfois sous-valorisées, un peu cachées ou passées. Cette attention bienveillante à ce qui nous entoure nécessite de prendre le temps pour changer de regard. Il est donc plus facile d'agir là où nous vivons même si d'autres endroits pourraient accueillir nos œuvres.

## D'où provient votre inspiration ?

**L.K.R. :** Nous nous inspirons directement des azulejos, ces faïences peintes à la main que l'on retrouve sur les façades des gares, des maisons ou les dessous des balcons au sein de la péninsule ibérique. Nous réinterprétons cet art ancien à partir de scènes de vie quotidienne ou d'éléments de notre environnement.

## Pantin est-elle un territoire inspirant ?

**L.K.R. :** Évidemment ! Pantin nous inspire au quotidien par sa diversité de bâtiments, de gens, de paysages mais aussi par tous ces petits signes qui rendent la rue vivante : insectes furtifs, poissons qui frétille à la surface de l'eau, voisins aux fenêtres, plantes vagabondes... Nous sommes à l'affût des plus belles failles de la ville pour les remplir de paysages inspirants.

## Pouvez-vous dévoiler quelques-unes de vos prochaines œuvres ?

**L.K.R. :** Nos prochaines œuvres tourneront autour des plantes sauvages de Pantin. Elles ont cette capacité à investir les brèches de la ville, un peu comme nos œuvres. C'est une source d'inspiration infinie pour nous !

# Trois bonnes raisons d'ouvrir l'œil

Au-delà des rives de l'Ourcq et de l'Îlot 27, une simple promenade dans les rues de la ville permet de découvrir, çà et là, des témoignages de la créativité pantinoise. Zoom sur trois lieux sortant des sentiers battus.

## Aux Relais solidaires

Depuis l'été 2020, Les Relais solidaires ont accueilli plus de 10 000 personnes autour d'une programmation riche et éclectique ayant pour toile de fond *La Madone au smartphone* de Pboy, réalisée dans le cadre de la première édition du budget participatif et inaugurée début 2020. Le lieu compte également un mur peint situé le long de la rue Victor-Hugo : un graff réalisé en 2020 par un artiste voisin à la faveur d'un brunch dominical, mais aussi trois fresques exécutées en septembre 2021 sur le thème de la justice dans le cadre de la sixième édition du festival Syrien n'est fait. Bon à savoir : Les Relais solidaires organisent régulièrement des événements autour du street art. Ainsi, l'Open mic du 28 mai, qui a rassemblé des rappers franciliens et bruxellois, a été l'occasion de créer une fresque participative.

● **Les Relais solidaires : 30, rue Victor-Hugo**



## Dans les antennes jeunesse

Au sein des antennes jeunesse, l'organisation d'ateliers de street art permet à ceux qui les fréquentent de s'approprier les lieux. Le mur du jardin de l'antenne Hoche a ainsi été peint, il y a plus de dix ans, par un artiste professionnel accompagné de jeunes volontaires qui ont, de la sorte, exprimé leur vision de l'endroit, convivial et propice aux découvertes. Malgré les années, cette fresque n'a subi aucune détérioration, tout comme celle, également réalisée à plusieurs mains, de la cour de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Cette structure a également produit une fresque éphémère au sein du square Le Point virgule et décoré les murs du gymnase Léo-Lagrange. À noter que Le Lab' héberge aussi plusieurs œuvres picturales réalisées avec les jeunes.



## Aux Quatre-Chemins

L'association Les 5 chemins s'est constituée au début des années 2010 pour améliorer la qualité de vie des habitants du quartier jouxtant le cimetière parisien. L'une de leurs premières initiatives a été l'organisation, en 2012, du festival L'art dans la rue pour lequel des artistes comme Kashink, Pang, Float et ceux du collectif SE crew ont été missionnés afin d'habiller les murs des propriétés privées de fresques aux styles très variés. Au début de la rue Toffier-Decaux, dans *Sang d'encre*, des lettres calligraphiées prennent la forme d'échafaudages et de grues, histoire de créer un paysage industriel faisant écho au passé du quartier. Plus loin, un pochoir donne à voir le jeune Rimbaud, tandis qu'un hibou veille sur les passants. Si certaines œuvres, à l'image des potelets décorés d'yeux par l'artiste Cyklop ont disparu, la plupart restent visibles, égayant ainsi les rues Neuve, Toffier-Decaux, Marie-Louise, Cartier-Bresson et Jacques-Cottin.

# Sportif, créatif, culturel, festif... à chacun son été !

Se prélasser, nager, danser, faire le plein de culture et surtout... se retrouver ! **Dans les parcs, à la faveur d'une animation sportive, ludique, culturelle ou créative, d'un concert, d'un spectacle ou d'une séance de cinéma en plein air, mais aussi au bassin Diderot, pour une baignade, ou encore sur le canal de l'Ourcq pour célébrer son bicentenaire, cet été, un seul mot d'ordre : on profite !** *Pascale Decressac*

## On passe au vert

Du 19 juillet au 6 août, l'Été des parcs vous accueille au sein des espaces verts des Courtilières, Diderot et Stalingrad. Les amateurs de sport apprécieront les cours de fitness, d'archery tag (sorte de paintball où les joueurs sont équipés d'arcs et de flèches), de boxe cambodgienne, de body taekwondo, ainsi que les entraînements de rugby et de football. À la fois sportifs et artistiques, la zumba, la capoeira ou encore le break dance permettront de se dépenser en musique tout en s'amusant. Pour donner de la voix, vous pourrez vous essayer au karaoké, tandis que les plus téméraires viendront défier les lois de la gravité lors d'initiations aux arts du cirque. La créativité sera aussi de la partie avec des séances de tatouage au henné, de maquillage, de nattes brésiliennes, mais aussi grâce à la customisation de tee-shirts, la réalisation d'attrape-rêves et des ateliers de mosaïque, de peinture ou de fabrication d'instruments de musique. Brocantes, *flashmobs* et mini-ferme investiront également les parcs, tout comme de grandes épreuves collectives, un *escape game*, des lotos, les jeux de la ludothèque et les livres de la bibliothèque. Également au menu de ces trois semaines d'animations, des sensibilisations à la prévention routière.

● **Du 19 juillet au 6 août.** Chaque semaine, le programme détaillé des animations sera affiché à l'entrée des parcs.

La base nautique revient du 19 juillet au 7 août place de la Pointe.



## On se cultive

Les 16 et 17 juillet au parc des Courtilières, le retour des siestes sonores permettra de danser tout en se relaxant. Les mélomanes apprécieront aussi les quatre concerts programmés dans le cadre du Banlieues Bleues summer camp : Spaza et Yeah You, les 7 et 13 juillet à La Dynamo (9, rue Gabrielle-Josserand), Kenzi le 19 juillet à 19.00 au parc des Courtilières et le 23 juillet à 21.00 au parc Diderot et Journal intime & Fabe Beurel Bambi le 22 juillet à 18.00 au parc Stalingrad.

Le 9 juillet à 16.00 et 18.00, le théâtre de verdure (mail Charles-de-Gaulle) recevra l'académie Fratellini et le collectif Surnatural pour une rencontre entre musiciens et circassiens intervenant à l'issue de trois jours d'ateliers. Le parvis du théâtre du Fil de l'eau accueillera, pour sa part, les 19 et 20 juillet à 19.00, *Pour un temps sois peu* donné dans le cadre du festival Paris l'été.

Si ce spectacle, qui raconte l'histoire d'une femme trans, s'adresse aux plus de 14 ans, les séances de cinéma en plein air programmées

à la tombée de la nuit sont, elles, destinées à tous les publics. Jeudi 21 juillet, le parc Stalingrad projette *Happy feet*, l'histoire drôle et émouvante d'un pingouin rêvant de devenir danseur. Les aventures de *Spiderman* seront, quant à elles, à découvrir le 28 juillet au parc Diderot, quand les animaux chanteurs de *Tous en scène* feront leur show le 4 août place de la Pointe. Et c'est *Une belle équipe* qui clôturera l'été des toiles le 5 août au parc Diderot.

Ces vacances seront aussi l'occasion de s'initier au street art à partir du 19 juillet aux Sheds (45, rue Gabrielle-Josserand), d'embarquer pour une croisière commentée ou un concert flottant dans le cadre de l'Été du canal (du 9 juillet au 14 août) et de participer à une visite des berges de l'Ourcq (les 10 et 27 juillet et le 28 août) à l'occasion de son bicentenaire.

● **Toutes les infos :** [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr), [www.tourisme93.com/ete-du-canal](http://www.tourisme93.com/ete-du-canal), [www.banlieuesbleues.org](http://www.banlieuesbleues.org), [www.citefertile.com](http://www.citefertile.com) et [www.parislete.fr](http://www.parislete.fr).

## On se jette à l'eau

Envie de fraîcheur ? Alors sachez qu'à Pantin, trois lieux de baignade et d'activités aquatiques accueilleront les estivants. Implantée place de la Pointe du 19 juillet au 7 août, la base nautique mettra à la disposition des adultes et des enfants ses mini-pédalos, engins gonflables et autres paddles. Des balades en Zodiac y seront également proposées.

Du 6 juillet au 31 août, le bassin situé au sein du parc Diderot sera quant à lui ouvert du mardi au dimanche. Cet espace de baignade naturel de 730 m<sup>2</sup>, dont l'eau est filtrée grâce à des plantes, est l'un des seuls en son genre en Île-de-France. Grâce à sa profondeur maximale de 1,20 m, il convient même aux plus petits... à moins que ces derniers préfèrent se jeter dans le grand bleu de la piscine Alice-Milliat (ex-piscine Leclerc) qui rouvre ses portes courant juillet. Bon à savoir : pour la baignade, comme pour les activités nautiques, les enfants de moins de 12 ans doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte.

Les marins d'eau douce apprécieront, pour leur part, Pantin sur mer, le festival des péniches qui se tiendra place de la Pointe les samedi 30 et dimanche 31 juillet. Au programme : concerts, DJ sets, ateliers et même chasses au trésor.

Enfin, le 27 août sera l'occasion de se jeter une dernière fois à l'eau avant la rentrée. Ce jour-là, Nage ton canal proposera en effet des courses de 250 à 5 000 mètres dans l'Ourcq.

- **Base nautique :** du 19 juillet au 7 août. Du mardi au vendredi de 14.00 à 18.00 ; le week-end de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00. Place de la Pointe.
- **Bassin Diderot :** à partir du 6 juillet, du mardi au dimanche de 13.00 à 18.30. 45, rue Gabrielle-Josserand.
- **Piscine Alice-Milliat :** cet été, tous les jours, sauf le jeudi, de 13.30 à 19.00. 49, avenue du Général-Leclerc.
- **Inscriptions à Nage ton canal :** [fsgt93.fr](http://fsgt93.fr)

● **Le programme de l'été 2022** est à découvrir sur le dépliant dédié, disponible dans les lieux d'accueil municipaux, et sur [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr).





# Street food en mouvement

## Les beaux jours de la restauration nomade

Suite à un appel à projets lancé par la ville en début d'année, **un food truck et cinq food bikes s'installeront progressivement à partir de cet été dans tous les quartiers, de manière saisonnière ou annuelle.** À Pantin, la restauration nomade a de beaux jours devant elle ! Et pour cause : ce dispositif sera reconduit tous les ans. **Tiphaine Cariou**

### Les Relais solidaires ont la bougeotte !

Jusqu'au 30 septembre, le *food bike* glacier des Relais solidaires s'invite au parc Stalingrad. Framboise, ananas-poire ou, pour les plus aventureux, coco-noix de muscade et fraise-basilic... difficile de résister aux sorbets aux fruits de saison confectionnés par des salariés en insertion, tout comme les cornets qui les accompagnent. Quant aux crêpes préparées sur place, elles sont nappées de confitures et pâtes à tartiner maison. Place de la Pointe, Les Relais affrètent un autre *food bike* proposant, cette fois-ci, hot-dogs, frites fraîches, bowls en tout genre, brochettes de poulet mariné cuites au barbecue, crêpes et gâteaux maison. Idéal pour un goûter gourmand ou un apéro-dîatoire.

● **Place de la Pointe et parc Stalingrad :** jusqu'au 30 septembre, du mercredi au dimanche de 17.00 à 22.00.



### Destination Haïti

Professeur en éco-gestion à Pantin, Wilner est en pleine reconversion. Prochainement arrimé place François-Mitterrand, dans le quartier des Courtilières, son *food truck* s'apprête à transporter vos papilles... et pas seulement le temps de l'été mais toute l'année ! Direction les Antilles pour commencer avec un bokit gourmand, le sandwich star de la Guadeloupe. Au menu des festivités haïtiennes, du poulet et du poisson frits, des côtes de porc épicées, du cabri, ainsi que le fameux griot, une épaule de porc marinée dans des agrumes, braisée puis frite, considérée comme le plat national : « *Ce camion, c'est une histoire de famille. Tout sera cuisiné sur place par Virginie Evanda et Maria, ma maman. Mon souhait est de promouvoir la gastronomie haïtienne.* »

● **Place François-Mitterrand, toute l'année,** les mercredi et vendredi de 18.00 à 22.00 ; les samedi et dimanche de 16.00 à 22.00.

### Comme aux Antilles !

Place de la Pointe, impossible de manquer le vélo-sorbet de Jamin et son guidon rétro ! Ici, on a rendez-vous avec un concentré de culture créole ayant comme produit phare le cultissime sorbet coco, un incontournable des après-midis plage caribéens : « *Je le prépare comme en Guadeloupe mais en version un peu plus épicée, comme ma tante me l'a appris. Pour réaliser ce sorbet, j'utilise les principes de la thermo-dynamique grâce à un système de pièces de récupération et je... pédale !* » Avec son eau de coco, ses smoothies exotiques et sa petite sélection de cocktails maison relevés par une pointe de gingembre, Jamin saura vous faire voyager à peu de frais.

● **Place de la Pointe, jusqu'au 30 septembre, du mercredi au dimanche de 14.00 à 21.00.**



### Vélo, boulot... apéro

Son *food bike* et son parasol vert pomme annoncent la couleur de l'été ! Thierry, Pantinois depuis plus de 20 ans, s'apprête à installer sa cargaison gourmande et rafraîchissante, comprenant des *snackings* (chips, confiseries...) et des boissons (jus de fruits, sodas, bières...), au sein du parc Diderot. De quoi satisfaire toutes les attentes.

● **Parc Diderot, jusqu'au 30 septembre, les mercredi, vendredi et samedi de 14.00 à 22.00.**



### APPEL À PROJETS

#### Commerçants : à vous de jouer !

En partenariat avec des bailleurs sociaux et privés, la ville lance un appel à candidatures pour l'occupation d'une dizaine de locaux commerciaux. Objectif : favoriser l'implantation de commerces et services de proximité qualitatifs et utiles aux Pantinois. Brutes de béton, ces cellules de 56 à 289 m<sup>2</sup>, situées en rez-de-chaussée d'immeubles neufs ou réhabilités, sont proposées pour la plupart à la location à des prix modérés.

- **Le règlement de l'appel à candidatures est à télécharger sur [www.pantin.fr](http://www.pantin.fr)** (Rubrique : Pratique > Commerces, entreprises et artisanat d'art > S'installer à Pantin).
- **Les candidats sont invités à déposer leur projet avant le 23 septembre** au pôle Commerce. Plus de renseignements : [commerce@ville-pantin.fr](mailto:commerce@ville-pantin.fr) ou ☎ 01 49 15 40 86.
- **Pour se faire accompagner gratuitement par Est Ensemble :** prendre rendez-vous au Point d'accueil à la création d'entreprise (PACE) au ☎ 01 79 64 53 89 ou via [entreprendre@est-ensemble.fr](mailto:entreprendre@est-ensemble.fr).

# Ouvrir des horizons

## Aux côtés des jeunes depuis 15 ans

Depuis 15 ans, **4 Chem'1 Évolution accompagne les jeunes des Quatre-Chemins avec la volonté inébranlée de les aider à construire leur avenir.** Retour sur une belle aventure qui a débuté rue Berthier. **Guillaume Gesret**

**Q**uinze ans après la création de 4 Chem'1 Évolution, la plupart de ses membres fondateurs vivent toujours aux Quatre-Chemins. Ils ont d'ailleurs grandi ensemble, rue Berthier. « Nous avons monté cette association quand nous avions une vingtaine d'années, se souvient Jean-Philippe Noël, le vice-président. Nous faisons des études supérieures et notre idée était d'aider les plus jeunes à accéder à l'université ou à trouver une place sur le marché de l'emploi. » Rachid Boukhima (l'actuel président), Issam El Fehham (le trésorier), Rida Bennedjima, Boualem Bouhani, Jean-Philippe Noël et les autres proposent alors des séances d'accompagnement scolaire à des lycéens et organisent des matches de foot en salle au gymnase Léo-Lagrange.

Devenus banquier, ingénieur ou manager, ils partagent aussi leur carnet d'adresse et expliquent comment rédiger un CV ou une lettre de motivation. Leur but ? Aider les adolescents à s'insérer professionnellement. « Notre message est positif. Nous leur disons qu'ils doivent se donner les moyens d'atteindre leurs objectifs, explique Jean-Philippe Noël. Quand j'étais collégien, j'ai bien fait de ne pas baisser les bras lorsque la conseillère d'orientation brisait mes rêves... »

### Devenir acteur de sa vie

Au fil des années, 4 Chem'1 Évolution développe ses activités grâce au recrutement de salariés. Nathalie Teixeira est responsable de la structure depuis bientôt dix ans. Elle confie : « L'accompagnement scolaire s'est élargi aux élèves de primaire et du collège. Chaque semaine, 85 d'entre eux sont ainsi accueillis dans nos locaux. Nous organisons également des séjours pen-



**Vendredi 24 juin, 4 Chem'1 Évolution fête ses quinze ans dans ses locaux. Pour l'occasion, de nombreux bénévoles – l'association en compte 35 – et les enfants qu'ils suivent avaient fait le déplacement.**

dant les vacances et des sorties culturelles à Paris. » Et les jeunes participent à l'élaboration de chaque projet ! « Notre credo est en effet de les rendre acteurs de leur vie plutôt que consommateurs », reprend Nathalie Teixeira. Pour ouvrir un peu plus les horizons, salariés et bénévoles invitent également régulièrement des personnalités nées en Seine-Saint-Denis afin qu'elles racontent le parcours qui les a menées à devenir avocate, chef d'entreprise ou responsable politique.

### Une deuxième famille

Pour beaucoup de jeunes du quartier, 4 Chem'1 Évolution est ainsi devenue une deuxième famille. D'ailleurs, quand Yanis, aujourd'hui âgé de 29 ans, vient rendre visite à ses parents, il

va systématiquement saluer l'équipe. « J'ai connu l'association en participant aux matches de foot, précise-t-il. Quelques années plus tard, elle m'a soutenu car j'étais un peu perdu dans mes études. Je ne savais pas quelle filière choisir. J'avais besoin d'aide pour postuler aux écoles d'ingénieur et préparer les entretiens. » Le jeune homme a finalement décroché un double master qui lui a ouvert les portes d'un cabinet de consulting où il exerce le métier de data analyst. « 4 Chem'1 Évolution accomplit un travail remarquable. Son accompagnement n'est pas ponctuel. Il se construit sur des années grâce à des liens solides noués avec les jeunes », conclut-il.

● **4 Chem'1 Évolution**  
17, rue Lapérouse ☎ 06 21 11 08 45.

# Déclat linguistique

## L'anglais, un jeu d'enfant

Déployée au Lab' et au sein de l'antenne jeunesse Hoche, **L'Arc-en-ciel des langues est une méthode ludique de l'apprentissage de l'anglais** fondée sur la pratique avec des anglophones et développée par un Pantinois. Les 11-14 ans ont rendez-vous les 11 et 12 juillet à la maison de quartier Mairie-Ourcq pour un test grandeur nature.

**Pascale Decressac**



**Jusqu'en juillet, les adolescents de l'antenne jeunesse Hoche et du Lab' s'initient à l'anglais avec deux Américaines. Durant les vacances de la Toussaint, ce sont les 11-14 ans qui bénéficieront d'un tel dispositif.**

**E**n ce mercredi après-midi ensoleillé à l'antenne jeunesse Hoche, c'est l'heure du « Blabla thé » partagé avec Emma et Rawan. Les deux étudiantes américaines ont répondu à l'appel de L'Arc-en-ciel des langues qui entend réconcilier les jeunes avec la pratique de l'anglais. « Maîtriser la langue de Shakespeare a changé ma vie », affirme David Kemeni, à l'origine du projet. Natif de Pantin, le quadragénaire a vécu son rêve américain à la fin des années 90, juste après le bac. Deux années outre-Atlantique qui lui ont ouvert de nombreuses opportunités professionnelles et lui ont permis de devenir cadre supérieur au sein d'un groupe international de logistique. Aujourd'hui, il s'investit pour que des jeunes qui ressemblent à celui qu'il était il y a 30 ans empruntent à leur tour la voie de la réussite grâce à leurs compétences linguistiques.

### L'anglais en pratique

« Ce que l'on apprend au lycée n'est pas assez concret », estime Mama, 19 ans, en BTS Économie sociale et familiale. De son côté, Kadja, 17 ans, est ravie de cette première prise de contact avec Emma et Rawan. Elle qui veut devenir

**Erratum.** Une erreur s'est glissée dans l'article paru dans le numéro de juin sur Les Petits Champions de la lecture. Contrairement à ce qui y était indiqué, Tom et Hisaé ont tous deux atteint le niveau régional après avoir remporté la finale départementale en mars à Bobigny. La rédaction s'excuse auprès de Tom et réaffirme sa fierté de compter à Pantin deux petits champions qui ont, c'est certain, un bel avenir devant eux !

avocate, l'affirme : « Le fait de les voir parler me donne envie de progresser. » Jonglant entre les deux langues, les jeunes et les étudiantes sont visiblement heureux de ce moment passé ensemble.

### À chacun son rythme

Certains participants, malgré leur anglais hésitant, posent des questions. D'autres préfèrent prendre la température et attendront pour prononcer leurs premières paroles. Jusqu'à la mi-juillet, l'occasion se présentera trois fois par semaine. Rawan et Emma animeront en effet des ateliers ludiques à l'antenne jeunesse Hoche et au Lab'. « Par le jeu, on apprend sans s'en rendre compte », promet David Kemeni. Simon says (l'équivalent de Jacques a dit), le défi de la plus longue phrase, mais aussi des jeux de plateau, sont ainsi au programme de cette immersion. « On va également leur faire visiter Paris ! », s'enthousiasme Soudaïss, 15 ans. Avant de quitter la France, Emma et Rawan participeront aux rencontres organisées les 11 et 12 juillet à la maison de quartier Mairie-Ourcq. Deux jours qui permettront, peut-être, à certains de franchir les barrières psychologiques qui les freinent souvent. « Ce qui compte, c'est d'avoir le déclat », conclut David Kemeni.

● **Lundi 11 et mardi 12 juillet de 9.00 à 16.00 :** L'Arc-en-ciel des langues propose deux journées d'animations tout en anglais à destination des 11-14 ans. Gratuit, inscription obligatoire sur [larcencieldeslangues.com/](http://larcencieldeslangues.com/)

# La prévention se renforce

## Rixes : mobilisation à tous les niveaux

Suite à l'événement dramatique qui, le 23 mai, s'est produit dans le quartier Hoche et a failli coûter la vie à un adolescent, **les spécialistes locaux de la prévention et du traitement de la délinquance se sont réunis, jeudi 16 juin, dans le cadre d'un Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), convoqué et présidé à titre exceptionnel par le maire, Bertrand Kern.** L'objectif ? Améliorer le système de détection et de prévention des rixes. **Christophe Dutheil**



**Suite à la rixe du 23 mai, Bertrand Kern, le maire, a convoqué un CLSPD dédié à la question des mineurs afin de faire émerger des solutions concrètes pour prévenir ce type de violence et améliorer le système d'alerte.**

**U**ne rixe d'une violence extrême s'est déroulée le 23 mai dans le quartier Hoche. Elle s'est traduite par le passage à tabac d'un adolescent de 13 ans par une bande d'une dizaine de jeunes. La victime, scolarisée au collège Jean-Lolive, a été transportée en urgence absolue à l'hôpital Necker. Si le garçon a heureusement survécu à ses blessures, il reste traumatisé par le déferlement de violence qu'il a subi.

**Améliorer le système d'alerte**  
En complément des investigations menées par la sûreté départementale, Bertrand Kern, le maire, a réuni jeudi 16 juin le groupe mineurs du Conseil local de sécurité et de prévention de la

d'alerte. Elle nous a également permis de prévoir des actions de sensibilisation auprès des adolescents. » Le maire a par ailleurs reçu la famille de la victime et l'a assurée du soutien de la ville. Il s'est aussi rapproché du procureur de la République afin que l'adolescent puisse bénéficier du soutien psychologique dont il a besoin.

### Prévenir la violence

« Concernant la rixe, il est difficile de comprendre ce qu'il s'est vraiment passé. Mais nous sommes sûrs que l'événement tient en partie à des moqueries, amplifiées par les réseaux sociaux, souligne de son côté Samah Hosny, chargée de mission CLSPD pour le compte de la ville. L'une des difficultés que l'on rencontre actuellement est que ce qui se dit sur internet peut amener certaines situations à dégénérer très rapidement. »  
« Parmi les mesures prises, énumère Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la Tranquillité publique et à la Sérénité urbaine, un signalement systématique à la police des risques de rixe, la création d'un système de veille grâce auquel les membres du CLSPD échangeront des informations non nominatives et des interventions d'associations dans les établissements et les maisons de quartier pour sensibiliser les jeunes. » Le plus important étant, pour l'élue, d'être prêt à réagir au plus vite lorsqu'émergent des informations sur un éventuel passage à l'acte. « Nous voulons également nouer un dialogue constructif avec les jeunes. On sait que certains protagonistes n'ont pas conscience de la gravité des faits, du risque de mourir ou de donner la mort, et des peines qu'ils encourent. »

délinquance (CLSPD). Cette instance est composée de spécialistes intervenant dans le champ de la prévention, de l'éducation, de la sécurité et de la justice : les chefs d'établissement des collèges locaux, la commissaire de police de Pantin, des responsables de maisons de quartier, des représentants de la préfecture, du parquet, de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et des pôles Éducation, Social et Médiation de la ville. Le but de la rencontre ? Partager des informations et lancer des actions communes.  
« Face à la gravité de cette agression, qui s'apparente à une tentative d'homicide, j'ai souhaité présider, à titre exceptionnel, le groupe mineurs du CLSPD, précise Bertrand Kern. La réunion, riche en enseignements, nous a aidés à améliorer notre système de veille et

# En finir avec le statu quo

## La Première ministre interpellée

**Au lendemain de l'élection présidentielle, les maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris sonnent à nouveau l'alarme.** La missive qu'ils viennent de transmettre à la Première ministre est on ne peut plus claire : il faut mettre un terme à l'immobilisme dans lequel se sont englués le ministre de l'Intérieur et le préfet de police de Paris. **Christophe Dutheil**

**L**es mois s'enchaînent, de même que les courriers, pétitions, manifestations et autres plaintes. Mais l'État continue de faire la sourde oreille face au drame qui se joue, depuis le mois de septembre 2021, à proximité du square Forceval où des consommateurs de crack ont été déplacés sous la contrainte, sans qu'aucun élu local n'ait été consulté au préalable.

Depuis neuf mois, la situation s'enlise et les conséquences se font sentir dans tout le quartier des Quatre-Chemins. « Les consommateurs errent de plus en plus loin du square et trouvent refuge dans les caves et halls d'immeubles », déplore Marion Angelosanto, membre du collectif 93 Anti-Crack. S'y ajoutent de plus en plus de faits de prostitution et de mendicité, des agressions, des bagarres et un usage de stupéfiants non dissimulé. « Tout cela grignote chaque jour un peu plus l'espace public... », s'agace-t-elle.

« Mais, où est l'État ? », enrage de son côté Dominique Gamard, également membre du collectif. « Compte tenu des vagues de chaleur annoncées pour juillet-août, j'ai peine à croire que certaines des personnes qui errent ici, dans le dénuement le plus absolu, passeront l'été. » Pour cette militante associative de toujours, « les habitants du quartier sont à cran et la situation pourrait très facilement dégénérer ».

### Un immobilisme intenable

Et le courrier adressé lundi 30 mai à Élisabeth Borne par Bertrand Kern, Karine Franclet et François Dagnaud,

respectivement maires de Pantin, d'Aubervilliers et du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ne dit pas autre chose ! Alertant de la situation et lui signifiant avec force que le « statu quo », privilégié par le ministre de l'Intérieur, « n'est pas et ne sera pas une alternative », ils précisent que leurs administrés « n'accepteront pas d'être sacrifiés sur l'autel de l'indifférence et de l'impuissance ». Selon les édiles, chacun peut constater l'absence de renforts policiers destinés à freiner les « réseaux de dealers » et à mettre un terme au « drive-in du crack » qui s'est installé aux abords du square. En clair : l'État n'offre pas « une prise en charge globale, sanitaire, médicale et sociale » aux consommateurs alors qu'il en a l'obligation.

**En l'espace de neuf mois, plusieurs manifestations ont été organisées par les collectifs de riverains. Leur mot d'ordre ? « Soignez-les ! Protégez-nous ! ».**



### Des solutions, vite !

Les trois élus reconnaissent toutefois que certains toxicomanes « sont désormais bénéficiaires d'un hébergement accompagné financé dans le cadre du plan crack ». Ils soulignent aussi que ces initiatives ne s'adressent qu'aux usagers ayant déjà rejoint des parcours de soins et ne résoudront donc pas « la situation désastreuse du secteur ». La décision unilatérale, et d'un autre temps, de concentrer les consommateurs en un seul endroit est aussi pointée du doigt. « Couper le cordon ombilical entre dealers et consommateurs reste un préalable pour assécher la scène actuelle et favoriser des parcours de sortie d'addiction », expliquent-ils. Il ne reste plus qu'à souhaiter qu'élus et riverains soient entendus par une Première ministre qui aurait, par le passé, montré son « attachement à un partenariat constructif avec les élus locaux ».

● **Pour lire le courrier adressé à la Première ministre : [pantin.fr/publications-et-presse/presse/communiques-de-presse](http://pantin.fr/publications-et-presse/presse/communiques-de-presse).**

# Le sens de la fête

Le moins que l'on puisse dire, c'est que **le premier week-end de juin a été festif** ! Débutées samedi 4 square du 19-mars-1962 par un pique-nique géant agrémenté d'animations ludiques, les réjouissances de Pantin la fête se sont poursuivies avec le défilé multicolore qui a rejoint la place de la Pointe où se déployaient la traditionnelle kermesse nautique et le Village famille. Sur l'autre rive, près de 3 000 amateurs de bons crus naturels se sont pressés au salon Pantin bio deux jours durant, tandis que, dimanche 5 juin, les enfants ont pu vendre ou acheter des jouets lors de la brocante qui leur était dédiée.



En lisière du parc Diderot, **les Sheds, autrefois occupés par la filature Cartier-Bresson, ont entamé leur nouvelle vie jeudi 8 juin**. Ce jour-là, ce bâtiment à la toiture en dents de scie était inauguré par Bertrand Kern, le maire, à la faveur d'un événement qui a attiré 200 personnes. Dorénavant, il accueille un espace dédié aux arts visuels et La Petite filature, une structure destinée aux tout-petits et à leurs parents.



Depuis le 11 juin, le bassin du parc Diderot accueille les Pantinois en quête de fraîcheur. **Lors des journées les plus chaudes du mois, jusqu'à 540 personnes ont pu s'y rafraîchir les week-ends et les mercredis**. À partir du 6 juillet, il sera ouvert du mardi au dimanche, de 13.00 à 18.30.



Inauguré le 24 mai, **le square Montgolfier accueille dorénavant les Pantinois en quête de verdure et de fraîcheur**. Complètement repensé par les services municipaux l'hiver dernier, le lieu compte 5 000 plantes vivaces, 1 000 arbustes, une aire de jeux thématique et de nombreux brumisateurs.



Mercredi 15 juin, la troisième édition de l'Artothèque a eu pour théâtre la Cité fertile. Ce jour-là, environ **200 personnes, habitant ou travaillant à Pantin, se sont pressées pour choisir, parmi les 83 exposées, l'œuvre d'art contemporain issue du fonds municipal qu'ils hébergeront pendant six mois**. La soirée a aussi été marquée par une performance de l'artiste pantinoise Natalia Jaime-Cortez.



Les 23, 24 et 25 mai, **les seniors sont entrés en piste ! Près de 500 d'entre eux ont en effet bénéficié d'un après-midi gourmand, dansant et... spectaculaire.** Car, tout en profitant d'un copieux déjeuner, ils ont assisté à deux impressionnantes démonstrations circassiennes sous le chapiteau-restaurant La Bodega FERIA de Champigny-sur-Marne.



En mai 2021, Omar Haffaf décédait du Covid-19. **Éducateur sportif à l'École municipale d'initiation sportive (Emis), il a accompagné des générations de Pantinois.** Pour lui rendre hommage, Bertrand Kern, le maire, a dévoilé, mercredi 25 mai, une plaque qui demeurera au gymnase Henri-Wallon.



Dimanche 26 juin, **l'Olympique football club de Pantin organisait sa fête annuelle sur le stade Charles-Auray.** L'occasion pour le club de proposer de nombreuses activités à ses adhérents et pour Bertrand Kern, le maire, d'inaugurer le terrain synthétique sur lequel les équipes s'entraînent et s'affrontent quasi quotidiennement.

Du 8 au 18 juin, après deux années marquées par la Covid-19, **la 31<sup>e</sup> édition de Côté court a attiré 12 000 spectateurs.** Un record ! Le parcours Jeune cinéma, destiné aux professionnels en devenir, a été particulièrement plébiscité. Côté palmarès, *Almost a kiss* de Camille Degeye et *Le roi qui contemplant la mer* de Jean-Sébastien Chauvin se sont partagés le grand prix André Labarthe.



# Des projets réalisés !

## Le troisième budget participatif prend vie

Alors que les projets du budget participatif 2022 retenus pour le vote, ou devant être retravaillés avant cette étape qui se déroulera du 2 septembre au 2 octobre, ont été révélés le 22 juin, **l'un des lauréats les plus innovants de l'édition 2021 a été inauguré à l'occasion de Pantin la fête. D'autres le seront d'ici la fin de l'année.** On fait le point. **Frédéric Fuzier**

**V**ous les avez sûrement remarqués, ces trois drôles d'arbres dont les structures métalliques en forme de corolle trônent fièrement place de la Pointe. Sept mois seulement après la proclamation des résultats, ils représentent le premier projet issu du budget participatif 2021 réalisé. S'ils sont encore un peu dénudés et laissent apparaître leur squelette d'acier, un feuillage touffu viendra, d'ici à deux ans, recouvrir leurs branches amenées à procurer un ombrage circulaire de 50 m<sup>2</sup> par structure. Plantés dans des jarres géantes facilement déplaçables, ces arbres vivront leur vie en quasi-autonomie. Leur réservoir intégré d'une capacité de 450 litres est alimenté par des panneaux solaires, lesquels commandent une pompe d'arrosage par goutte à goutte leur délivrant précisément la quantité d'eau nécessaire à leur croissance, sans gaspillage aucun.

### La concrétisation des idées

D'autres projets issus de la troisième édition du budget participatif seront livrés à la rentrée, à l'image des bancs connectés du city-stade de la rue Candale, des potagers collectifs et participatifs implantés près des composteurs du parc Stalingrad et de la végétalisation en pleine terre à l'angle de la rue Hoche et de l'avenue Jean-Lolive.

Cet automne, les premières œuvres du projet Le musée à deux pas orneront les grilles du parc des Courtilières, les habitants des Quatre-Chemins pourront lire des extraits de poèmes en arpentant les rues du quartier (projet Poésie aux Quatre-Chemins) et les city-stades de la rue Honoré et des Fonds d'Eau-bonne seront réhabilités. À la même période, l'embellissement



**Dans deux ans, les arbres métalliques implantés place de la Pointe représenteront de véritables îlots de fraîcheur pour les usagers.**

du passage Honoré devrait être terminé et des radeaux végétalisés accueilleront cygnes et canards sur le canal de l'Ourcq. La fin de l'année verra enfin l'aboutissement de l'un des derniers projets de l'édition 2019, Pantin fait sa transition écologique, grâce auquel l'intensité de l'éclairage public de certaines rues sera abaissée à la tombée de la nuit. Objectif : préserver la faune nocturne.

### CONSULTATION

## Bornes électroniques : une nouvelle façon de s'exprimer

D'ici à quelques mois, la cour de l'école maternelle Jean-Lolive, transformée en cour jardin, ouvrira ses portes au public les week-ends et jours fériés, devenant ainsi une extension du square Lapérouse. Pour cela, elle s'apprête à profiter de nouveaux aménagements pensés en avril, mai et juin par les enfants, le personnel éducatif et les habitants à la faveur d'ateliers orchestrés par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-Saint-Denis. Des rencontres qui ont permis de faire émerger de nombreuses idées soumises à consultation entre le 15 juillet et le 15 août.

Pour la première fois à Pantin, il sera possible de donner son avis sur place via une borne électronique. Afin de choisir son option préférée, il suffira d'appuyer sur le bouton correspondant. Une procédure inédite appelée à être déclinée à l'occasion de futures consultations.

● **Consultation « en libre-service » sur l'aménagement de la cour de l'école maternelle Jean-Lolive : du 15 juillet au 15 août, square Lapérouse, 42, avenue Édouard-Vaillant, de 7.30 à 21.00.**

# Transhumance pantinoise

## Valoriser l'éco-pâturage aux Courtillières

Le troupeau de chèvres de la bergerie des Malassis est de retour aux Courtillières ! Largement plébiscitée par les habitants l'an dernier, **cette initiative valorise l'éco-pâturage et crée des liens entre générations dans le quartier.** *Guillaume Gesret*

**M**ercredi 15 juin, les chèvres de la bergerie des Malassis, située à Bagnolet, ont retrouvé le chemin du parc des Courtillières. Guidé par le berger urbain Gilles Amar, le troupeau viendra à huit reprises en juillet et août (2, 6, 9, 19, 25 et 26 juillet ; 29 et 30 août). Sa mission ? Se délecter de l'herbe de l'espace vert afin de la tondre sans mettre en péril la biodiversité. Si la pratique de l'éco-pâturage permet d'enrichir les sols, l'initiative a en outre pour mérite de montrer que les animaux ont leur place en milieu urbain. Elle est également l'occasion d'expliquer l'intérêt d'une gestion de l'espace public respectueuse de la nature. Sans compter que la présence des ruminants crée de nombreux liens dans le quartier...



**En novembre et décembre, l'expérimentation d'éco-pâturage menée aux Courtillières a rencontré un grand succès.**

sur place. En juillet, d'autres ateliers s'intégreront à la programmation de l'Été des parcs (lire page 12).

● **Les 2, 6, 9, 19, 25 et 26 juillet et les 29 et 30 août au parc des Courtillières.**

**Animations avec les habitants**  
Les chèvres attirent en effet les enfants et leur famille qui découvrent des animaux et les métiers de l'agropastoralisme qu'ils connaissent mal. Mieux : à la maison de quartier et à l'antenne jeunesse des Courtillières,

les équipes sont à pied d'œuvre pour préparer une série d'animations estivales avec la complicité du berger. De la sorte, des volontaires pourraient être impliqués dans la construction d'un petit abri en bois afin que les chèvres puissent passer une nuit

### OCCUPATION TEMPORAIRE DE FRICHES

## Écologie et agriculture urbaines : à vos projets !

**E**st Ensemble a lancé en 2016 l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) TempO' afin de valoriser des espaces en friche attendant une reconversion. En lien avec les villes du territoire, l'établissement public accompagne ainsi des acteurs de l'économie sociale et solidaire souhaitant développer des projets sur ces parcelles. À Pantin, deux sites ont déjà fait l'objet d'une occupation transitoire dans ce cadre. Aujourd'hui, Est Ensemble lance une nouvelle session de l'AMI TempO' au sein de laquelle est proposée l'occupation d'un terrain se trouvant à proximité des locaux de l'entreprise Chanel. D'une surface

de 750m<sup>2</sup>, il pourrait voir se développer un projet d'agriculture urbaine, répondant aux enjeux de renaturation du territoire et de transition écologique. Avis aux intéressés : jusqu'au 10 juillet, il sera possible de déposer un projet global portant sur ce terrain mais aussi sur un autre situé à proximité qui, non loin de la station de métro Raymond-Queneau, est également mis à disposition dans le cadre de l'AMI. La surface exploitée, pour une durée de un à deux ans, avoisinerait alors les 2 800 m<sup>2</sup>...

● **Pour en savoir plus : [www.est-ensemble.fr/AMI-tempo-2022](http://www.est-ensemble.fr/AMI-tempo-2022)**  
Le dossier de candidature est à envoyer avant le 10 juillet à l'adresse : [occupations.ephemeres@est-ensemble.fr](mailto:occupations.ephemeres@est-ensemble.fr)

# Tout savoir sur la géothermie

**Mardi 12 juillet, une réunion publique sur la géothermie, technique consistant à récupérer la chaleur du sous-sol pour la restituer dans les logements et équipements publics, est organisée à l'hôtel de ville. Au programme : des échanges sur cette énergie propre et sur le futur réseau de chaleur géothermique déployé à Pantin entre 2024 et 2026.**

*Christophe Dutheil*

**R**éduire la dépendance aux énergies fossiles, comme le gaz et le pétrole, dans un contexte de hausse continue des cours et de raréfaction des ressources : un objectif stratégique pour de nombreux États, mais aussi pour les foyers pantinois actuellement confrontés à une forte augmentation de leurs factures de chauffage.

Aujourd'hui, la géothermie, qui consiste à récupérer la chaleur contenue dans le sous-sol pour la restituer dans les logements et équipements publics, apparaît comme l'une des solutions permettant de réaliser des économies et de préserver la planète. Le prix du chauffage par géothermie dépendant, pour une large part, de l'abonnement (60 à 75 % du total), il n'est pas soumis aux fluctuations des cours et restera donc stable dans la durée. Quant à la chaleur se trouvant 1 800 mètres sous nos pieds, c'est une énergie entièrement renouvelable...

Bonne nouvelle : entre 2024 et 2026, un réseau de chaleur de ce type alimentera en chauffage et en eau chaude des copropriétés, logements sociaux et équipements publics situés au sud du canal. De quoi éviter l'émission de 28 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, soit l'équivalent des rejets de 19 000 voitures...

### Le 12 juillet, on vous explique tout !

Mardi 12 juillet, la réunion publique organisée au salon d'honneur de l'hôtel de ville devrait vous aider à mieux comprendre la révolution verte qui s'annonce. Elle sera co-animée par Bertrand Kern, le maire, et Samuel Besnard, président de la société publique locale (SPL) Unigéo.

Cette dernière, créée en février 2022 par Pantin, Les Lilas, le Pré-Saint-Gervais et le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication), déploiera, à partir de 2023, au sein des trois villes, un réseau de chaleur géothermique de plus de 20 kilomètres de long.

● **Réunion publique sur la géothermie : Mardi 12 juillet, 18.30.**  
Salon d'honneur de l'hôtel de ville, 45, avenue du Général-Leclerc.

**Parlons-en !**

## La géothermie, nouvelle énergie durable à Pantin

Venez découvrir votre futur réseau public de chaleur.

En présence de Bertrand Kern, maire de Pantin

**Mardi 12 juillet | 18h30**  
Salon d'honneur de l'hôtel de ville | 45, av. du Général Leclerc

[participatif.pantin.fr](http://participatif.pantin.fr)

# La reliure, tout un art

## Par amour du beau et des livres

Au sein de l'atelier Dreieck, **Anne-Claire Fessard et Marion Huchet mettent leur savoir-faire en reliure au service du livre et du packaging.** Le reste du temps, elles accueillent les curieux désirant se former à cette pratique. **Pascale Decressac**



**Anne-Claire Fessard et Marion Huchet (ici sur la photo) agissent au quotidien pour conserver des savoir-faire patrimoniaux.**

**A**nne-Claire Fessard et Marion Huchet se sont rencontrées à l'école Estienne où elles ont obtenu, en 2011, le diplôme des métiers d'art (DMA) Reliure-dorure. Outre la pratique traditionnelle sur cuir, elles s'y sont familiarisées avec la création. Fortes de leur savoir-faire, les deux artisanes alternent entre demandes de particuliers souhaitant donner une

nouvelle jeunesse à des livres anciens et commandes d'entreprises. « *Nous concevons des chemises, des étuis, des boîtes ou des écrans pour des sociétés œuvrant dans le domaine du luxe comme Hermès, le parfumeur Diptyque ou encore le joaillier Vever* », précise Marion Huchet.

Du choix du papier à celui du dessin de la dorure, rien n'est laissé au hasard. C'est d'ailleurs ce soin apporté aux détails qui fait toute la différence. « *C'est agréable de laisser jouer sa créati-*

*tivité* », sourit Anne-Claire Fessard. « *Ce métier relie tout ce que j'aime* », remarque, pour sa part, Marion Huchet qui apprécie le calme et la solitude de l'atelier mais aussi la présence à ses côtés de vieilles machines « *qui ont une histoire* ».

### Terreau créatif

Installées à Pantin depuis 2014, elles ont trouvé ici l'atelier de leurs rêves et ont été reçues à bras ouverts par la ville et Est Ensemble, ravis d'étoffer aux Quatre-Chemins le pôle dédié aux métiers d'art. Passionnées, elles ne cessent de transmettre leur savoir-faire. Deux années durant, les 3<sup>e</sup> du collège Jean-Lolive suivant la spécialité Métiers d'art ont ainsi bénéficié de leur enseignement. Les jeunes femmes dispensent aussi, notamment via le réseau Artisans d'avenir, des cours sous forme de stages de découverte ou de formations plus approfondies pouvant aboutir à des reconversions professionnelles. « *Nous serions ravies d'accueillir, le temps d'une journée, de petits groupes de Pantinois* », concluent-elles.

● **Atelier Dreieck : 13, rue Lapérouse. Pour effectuer une commande ou se renseigner sur les formations : ☎ 09 81 86 58 62 ou atelier.dreieck@gmail.com.**

Reliure, typographie, sérigraphie, bijouterie, sellerie... Jeudi 2 juin, la classe de 3<sup>e</sup> option Métiers d'art du collège Jean-Lolive présentait ses réalisations de l'année scolaire écoulée. Quant à cette section, elle fêtait ses 10 ans au sein de l'établissement des Quatre-Chemins où est implanté le pôle des Métiers d'art d'Est Ensemble. Une décennie de collaborations fructueuses avec les artisans pantinois (notamment l'atelier de reliure Dreieck et le créateur de masques Alaric Chagnard présentés dans ces pages) qui ont éveillé de nombreuses vocations.



# Bas les masques !

## Les mille et un visages d'Alaric Chagnard

Cocasses, effrayants, menaçants, facétieux... **Aux Quatre-Chemins, les visages factices peuplant l'atelier d'Alaric Chagnard offrent au regard une palette fourmillante d'émotions.** S'il ne leur manque que la parole, leur concepteur, lui, s'est laissé... démasquer.

**Pascale Decressac**

**E**ntouré des dizaines de visages qui habitent les murs de son atelier, Alaric Chagnard sculpte sa prochaine œuvre. La pièce de bois prend forme entre ses cuisses, selon une technique apprise à Bali. Il suffit au quadragénaire de recouvrir son visage souriant de celui de l'inquiétante Médée, du rusé Hermès ou du tyrannique Cronos pour que les figures mythologiques prennent vie. Loin d'être un simple exécutant, le facteur de masques participe, avec les metteurs en scène qu'il conseille, à l'ensemble du processus de création théâtrale. Comédien à ses heures perdues, cet agrégé de lettres modernes transmet d'ailleurs son amour de la scène aux élèves d'un collège parisien.

### Masque ou miroir ?

Le virage créatif d'Alaric Chagnard survient à l'aube des années 2000. Accompagnant sans enthousiasme une amie à une présentation de masques rituels, il « *tombe en fascination* ». Cette première rencontre l'amène à bricoler, avec des matériaux de récupération, et à participer à quelques expositions. « *Rapidement, j'ai eu envie que mes réalisations soient portées, qu'elles vivent* ». Il se tourne alors vers le théâtre, « *une discipline grâce à laquelle les créations se situent à la frontière des arts plastiques et de l'art vivant et deviennent miroir de l'intérieur visible du monde extérieur* ». Alaric Chagnard se forme alors auprès d'Étienne Champion, sculpteur de créatures en bois avec qui il fonde, en 2007, l'Association des créateurs de masques. Il le rejoint dès 2009 dans son atelier des Quatre-Chemins qu'il partage désormais avec Sébastien Bickert, spécialiste de la Comedia dell'arte.

Sur ce territoire, cœur battant de l'artisanat d'art en ville, le professeur de lettres ne tarde pas à rejoindre le pôle des Métiers d'art d'Est Ensemble et l'association Révélateurs. Il transmet aussi sa passion aux adolescents fréquentant l'antenne jeunesse avec lesquels il réalise le court métrage *Hadès in the street*. Les élèves de la classe Métiers d'art du collège Jean-Lolive ont également bénéficié de son enseignement.

### L'art et la matière

Alaric Chagnard aime le rapport à la matière. Grand voyageur, il rapporte de ses périples, de la Jordanie au mont Fuji,

en passant par Bali ou le Colorado provençal, sable, terre, pigments ou fibres naturelles. Puisant son inspiration dans la diversité et la mixité, il crée des masques du monde au sens propre. Rien n'est laissé au hasard et chaque réalisation est unique, intimement liée, de la matière au caractère, à l'interprète et à son personnage. « *Le masque n'est pas un accessoire mais un véritable objet de jeu. Recouvert de cette seconde peau, le comédien adopte ainsi naturellement une nouvelle posture. Derrière son visage de bois ou de papier, ses gestes s'accroissent, son regard s'intensifie, sa voix s'amplifie...* » Cet été, le sculpteur montera sur scène à Avignon, masqué par ses soins, dans *Affreux, drôles et méchants* d'Anna Cottis. Ses créations seront aussi bientôt à l'affiche de *L'Épopée d'Hermès* d'Emmanuelle Laborit.

● **Pour en savoir plus : <http://achagnard.blogspot.com/p/biographie.html>**



**Alaric Chagnard en est persuadé : « Même débarrassé de sa vocation spirituelle, le masque reste un objet qui transcende celui qui le porte. Il charme, gêne, effraie mais ne laisse jamais indifférent. »**

# Championne en selle

## La cavalière des Quatre-Chemins

Passionnée d'équitation depuis l'âge de 6 ans, **Angélique de Abreu a remporté, le mois dernier, un titre de championne de France par équipe chez les amateurs.**

Rencontre. **Guillaume Gesret**

**T**rois fois par semaine au moins, Angélique de Abreu monte à cheval au centre équestre de La Courneuve, situé au sein du parc départemental Georges-Valbon. Elle fréquente ce club depuis qu'elle est enfant et défend ses couleurs lors de compétitions de dressage, de cross et de saut d'obstacles. En juin dernier, à Versailles, avec trois de ses camarades, la jeune femme a décroché un titre de championne de France par équipe dans la division Amateur 3. Une belle performance qui lui rappelle les nombreux trophées qu'elle a déjà glanés. « Je suis sportive. J'ai fait de la gymnastique, de la natation et de la danse au conservatoire de Pantin, mais c'est l'équitation qui me passionne. »

### Un sport individuel pratiqué à deux

C'est que cette cavalière de 28 ans aime par-dessus tout la compagnie des animaux. Leur présence la réconforte et participe à son équilibre. Chien, chat, lapin l'entourent ainsi depuis son plus jeune âge. Adolescente, ses parents lui offrent un poney « à la retraite ». Elle s'en occupe dix ans durant sur le terrain de la maison familiale en Normandie. « Quand Ewen, mon poney, est mort, je me suis remise à bégayer », se souvient-elle. Cette affection pour les animaux l'a poussée, après l'obtention d'un Bac S, à vouloir devenir vétérinaire avant de se raviser devant les difficultés rencontrées en classe prépa. « Finalement, j'exerce depuis trois ans le métier d'infirmière vétérinaire à Paris... »

Pour briller dans ce « sport individuel que l'on pratique à deux », comme elle résume, Angélique ne cesse de se remettre en question et de composer avec l'animal. Elle passe ainsi beaucoup de temps au centre équestre, à prendre soin de son cheval, Glanz, âgé de 18 ans. Sa mère, qui l'accompagne lors des compétitions, souligne la détermination de sa fille : « Elle sait ce qu'elle veut et aime se mesurer aux autres... »

### Du box au bar familial

Après les entraînements et les concours, la jeune femme rentre chez ses parents, dans l'appartement situé au-dessus du restaurant qu'ils tiennent rue Cartier-Bresson. « C'est un village ici, je connais tout le monde... », sourit-elle. Le midi, la brasserie attire des ouvriers, des employés de l'imprimerie voisine et des habitants du quartier qui apprécient les plats copieux et l'accueil des patrons. En fin d'après-midi, les amateurs d'escalade de la salle Arkose viennent éponger leur soif. Et, à chaque fois, Angélique prend plaisir à discuter avec les habitués et évoque de



À l'entraînement comme en compétition, Angélique de Abreu ne fait qu'un avec son cheval.

temps en temps sa passion pour l'équitation. Un hobby qui en surprend plus d'un ! « Les gens imaginent que les champions d'équitation vivent plutôt à la campagne ou dans des banlieues chics. Mais le club de La Courneuve attire des compétiteurs de tout le nord de la région parisienne. Le niveau est bon et il n'a pas grand-chose à envier à ceux des Yvelines ou de Normandie ! », conclut Angélique.

© Joel Bonnefond

# Esthète de la boxe thaïe

## Kévin Maingé, au firmament de la discipline

Samedi 14 mai, **Kévin Maingé a décroché la ceinture de champion de France pro de boxe thaïe dans la catégorie des moins de 80 kilos.** Une consécration pour ce sportif qui s'entraîne au gymnase Michel-Théchi sous la bannière du Pantin Muay Thai.

**Guillaume Gesret**

**C**e n'est qu'à l'âge de 25 ans que Kévin s'est mis à la boxe thaïe. « À la base, j'étais danseur hip hop. Pour moi, les arts martiaux se limitaient aux films de Jean-Claude Van Damme et de Bruce Lee. » Sensible à la beauté visuelle de ce sport, le Pantinois accepte de suivre le cours d'Eddy Defretin, un ami d'ami. Au côté de ce champion, il comprend que le muay thai est fait pour lui. « C'est une discipline à la fois technique et chorégraphique. Certes, c'est violent – on peut mettre des coups de genou et de coude –, mais c'est surtout très stratégique. Moi, par exemple, je me laisse dominer et je contre-attaque avec des frappes quasi chirurgicales. »

Lors des derniers championnats de France pro, qui se déroulaient au mythique gymnase Japy (Paris), Kévin Maingé a réalisé, à 35 ans, l'un des plus beaux combats de sa vie face à un adversaire, Ramzi Nouainia, qui partait pourtant favori. « Avant de monter sur le ring, j'avais la boule au ventre. Grâce à mon coach Sammy, qui croit en moi, mais aussi au soutien de mes copains du Pantin Muay Thai et de mon frère, j'ai gagné sur décision des arbitres au bout de cinq rounds ». Cinq rounds âprement disputés... « Trois semaines après le combat, j'ai encore mal aux côtes », sourit Kévin.

### Le goût du sacrifice

Cette victoire récompense des sacrifices immenses. Ce sportif de haut niveau se lève régulièrement à 5 heures du matin pour aller courir avant d'entamer sa journée de conseiller clientèle chez EDF. Le soir, il retourne à l'entraînement au gymnase Michel-Théchi. Combattant chez les pros depuis trois ans, Kévin n'a ni ostéopathe, ni nutritionniste à son service. « Je me masse tout seul et je me fie aux tutoriels sur Internet pour adapter mon alimentation. » Car, contrairement au MMA (Mixed martial arts) qui débarque en France, il n'y a pas beaucoup d'argent à gagner en boxe thaïe. « Je n'ai pas de sponsors et j'ai toujours refusé de demander des aménagements d'horaires à mon employeur. » Convaincu que plus les efforts sont grands, plus les émotions sont fortes, il s'arrange avec les contraintes. Le jour de la victoire, il a d'ailleurs versé sa petite larme...

### Une grande famille

Au sein de son club, sa performance est saluée par Malang Bodian, le charismatique responsable, et par Mikaël

Benatar, double champion du monde qui l'a pris sous son aile depuis son passage en professionnel. « En arrivant au Pantin Muay Thai, j'ai trouvé une famille. Ici, tout le monde est bien accueilli, le compétiteur comme l'amateur. Quand j'ai débuté, les adhérents du groupe compétition étaient tous meilleurs que moi. Ils faisaient 100 burpees juste pour s'échauffer alors que c'était mon entraînement. » Mais, en l'espace de dix ans, Kévin n'a cessé de progresser et ce titre professionnel est une consécration. La suite ? Il y réfléchit en s'accordant un verre en terrasse...

● **Pantin Muay Thai, 23, rue Auger.**  
Renseignements : ☎ 07 66 01 96 77 ou  
[pantin.muaythai@outlook.com](mailto:pantin.muaythai@outlook.com).



Ancien danseur de hip hop, le Pantinois Kévin Maingé (à gauche) apprécie particulièrement l'aspect chorégraphique de la boxe thaïe.

# Le CMS fait le plein de titres

## Aérobic et boxe tutoient les podiums

Cette année encore, les sportifs de la section compétition du Club Multi-Sports (CMS) de Pantin, qui regroupe de nombreuses disciplines, chacune affiliée à une fédération nationale, ont multiplié les belles performances. **Parmi les pratiques dans lesquelles les licenciés ont particulièrement brillé, l'aérobic et la boxe française.**

Guillaume Gesret



### La victoire puissance 6 !

Pour la troisième année consécutive, cette équipe d'aérobic s'est hissée sur la plus haute marche du podium des championnats de France.



### Un as de la savate

À 40 ans, le boxeur Aymeric Ponchut a décroché quatre titres de champion de France.

À l'intérieur du Club Multi-Sports de Pantin, la section de gymnastique aérobic accumule les titres. En mai, les gymnastes ont ainsi récolté une moisson de médailles à l'occasion des championnats de France qui se déroulaient à Clermont-Ferrand.

Parmi les vainqueurs, on retrouve le groupe de la catégorie Hilo qui a remporté, pour la troisième année consécutive, le titre de champion de France en Nationale B. Les six compétiteurs, cinq filles et un garçon, ont enchaîné acrobaties et mouvements de fitness dans une chorégraphie explosive d'une minute et trente secondes. « Le but est de capter l'attention des jurés en faisant preuve de créativité artistique et en étant irréprochables sur le plan technique », explique Tiffany, un des piliers de l'équipe.

Deux fois par semaine, la jeune femme retrouve Kenza, Anaïs, Shirley, Sarah, Sandy et Bryan, 24 ans de moyenne d'âge, au gymnase Maurice-Baquet pour élaborer des séquences qui demandent force, souplesse et endurance. Tous sont d'abord passés par la gymnastique artistique. « L'aérobic appartient à la Fédération française de gymnastique. Cette discipline se rapproche de la danse car elle s'effectue en musique. Et, pour ceux qui aiment gagner des titres, les finales des championnats de France y sont plus faciles à atteindre qu'en gymnastique artistique », conclut Tiffany.

● **Inscriptions pour la saison 2022-2023 au CMS** : à partir du 5 septembre, du lundi au vendredi de 14.00 à 19.00, 10, rue Gambetta. Présenter un certificat médical datant de moins de 3 mois et apporter un moyen de paiement (chèque ou espèces). Renseignements au ☎ 01 48 10 05 19 ou à [contact@cmspantin.fr](mailto:contact@cmspantin.fr).

Aymeric Ponchut, le responsable technique de la section boxe française du CMS, peut se targuer d'avoir à son actif trois titres de champion de France dans cette discipline et un autre en kick-boxing. À 40 ans, le Pantinois a disputé en juin les championnats de France de boxe française dans la catégorie vétérans. « J'ai terminé à la quatrième place, à cause d'une blessure en demi-finale », annonce-t-il. Durant la saison, il a également échoué à une marche du podium avec ses coéquipiers du CMS lors d'un tournoi international de

canne de combat. « Cette discipline, affiliée à la Fédération de boxe française, remonte au Moyen-Âge. Elle se pratique avec un long bâton et un masque qui ressemble à celui de l'escrime. » Aymeric Ponchut vit de sa passion pour la boxe. « Ce sport occupe une grande place dans ma vie. J'ai des responsabilités au sein de la Fédération et ma femme est également entraîneuse. » Depuis sept ans, il est formateur au CMS où il a réussi, avec l'aide de ses camarades de la section, à renforcer les effectifs. « Aujourd'hui, nous comptons 140 élèves qui s'entraînent au gymnase Baquet. Mieux : il y a autant de filles que de garçons et nos adhérents sont à l'image de la mixité sociale de Pantin. » La boxe française est très codifiée. Une rigueur technique qui lui confère une réputation moins violente que ses cousins, le kick-boxing et la boxe thaïe.



ville de  
**Pantin**

Rentrée  
2022

## Faites vos démarches !



### Quotient familial

Calcul | 13 juin > 31 août

> Il est nécessaire à l'inscription aux temps périscolaire et aux activités sportives de l'Émis.



### Temps périscolaires

Inscriptions | 13 juin > 31 août

> Restauration scolaire, accueils du matin et du soir, étude, centre de loisirs du mercredi.



### Activités sportives de l'Émis

Réinscriptions | 29 août > 11 septembre

Premières inscriptions | 5 > 11 septembre

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



# Jocelyne Chatron s'est éteinte

## Une conseillère municipale à l'écoute des habitants

Jeudi 16 juin, **Jocelyne Chatron disparaissait à l'âge de 62 ans.** Conseillère municipale déléguée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne depuis 2020, elle était profondément humaniste et engagée en faveur des plus fragiles. **Pascale Decressac**

**A**vec un père adjoint au maire de son village d'Isère pendant la moitié de sa vie, Jocelyne Chatron a baigné dans la politique locale depuis sa plus tendre enfance. Mais c'est seulement à l'âge de 60 ans, suite au scrutin de 2020, qu'elle devient conseillère municipale. Directrice de la communication d'un groupe hospitalier, elle quitte son département natal à l'âge de 20 ans pour la capitale où elle s'établit durablement avant de rechercher un coin de verdure aux portes de Paris. C'est à Pantin qu'elle trouve son bonheur il y a un peu plus de dix ans. « C'est surtout la mixité de population qui existe dans la ville qui l'a conquise », explique Lola, sa fille. Ayant travaillé toute sa vie en Seine-Saint-Denis, auprès de publics fragiles, de personnes porteuses de handicap ou souffrant de troubles psychiques, « elle était une femme de gauche pour qui la solidarité et le partage avaient un vrai sens », ajoute Lola. La sensibilité écologique viendra comme une évidence pour cette bonne vivante proche de la nature, aimant se promener en montagne et manger des produits de saison cultivés dans le respect de la biodiversité.



**Femme de conviction, Jocelyne Chatron a toujours eu une attention particulière pour les « invisibles », ces personnes les plus fragilisées par la vie.**

au sujet du crack afin, notamment, de prendre en charge efficacement les consommateurs... », ajoute Nadia Azoug. Déléguée à la Co-construction et à l'Interpellation citoyenne, elle écoutait sans relâche la parole des habitants et cherchait constamment à développer leur participation à la vie de la cité. Si Jocelyne Chatron a été inhumée à Corenc, le village qui l'a vu grandir, un hommage lui sera prochainement rendu à Pantin.

### Améliorer la vie des habitants

Nouvellement arrivée à Pantin, Jocelyne Chatron commence à s'investir dès 2009 au sein du conseil de quartier du Haut et du Petit-Pantin où elle réside. « C'était une boîte à idées », témoigne la conseillère municipale Nadia Azoug, une amie et collègue du groupe Écologistes et Solidaires. Balades urbaines, Baguette suspendue (un dispositif permettant aux plus précaires de bénéficier de pain gratuitement dans les boulangeries), projet de la Corniche des forts, création de jardins partagés, cours de vélo pour adultes... Jocelyne Chatron a multiplié les initiatives avec, pour seule motivation, l'amélioration de la vie de ses concitoyens. « Elle a également été l'une des premières à se mobiliser

## ÉTAT CIVIL AVRIL 2022

### naissances

BEDINI FERNANDEZ Blu Romeo (le 10/12/21)  
LAFAYSSÉ Samuel (15/12/21)  
MARTIN FERNANDEZ Benicio, Gaël (28/12/2021)  
LAIRAUD LAVALLÉ Loup  
IHEOMA Hansel, Chimezie, Xavier

Seuls les « événements » pour la publication desquels les familles ont explicitement donné leur accord écrit figurent dans cette rubrique.

### mariages

Grégory GUILLOTON & Marine SAGLIER  
Patrick DA COSTA & Katarzyna SWIRK  
Angélique THOMINE & Amy RAPP

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.  
☎ 01 49 15 45 86



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59



**Nadine Castellou**  
Enfances, Jeunesse et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 41 75



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 41 75



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59



**Méлина Pelé**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.  
☎ 01 49 15 45 86



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 41 75



**Serge Ferretti**  
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 41 75

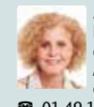


**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués Les autres conseiller(e)s de la majorité



**Zora Zemma**  
Développement du commerce  
Animation de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 39 38



**Jocelyne Chatron**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.  
☎ 01 49 15 39 38



**Augustin Ignacio-Pinto**



**Pierre-Dominique Pausicès**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 41 75



**Christine Lehembre**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 41 75



**Nacime Aminar**



**Alice Nicolle**  
Conseillère territoriale.



**Leïla Bedja**

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

### Groupe En avant Pantin !



**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Thibault Noël**  
Nous sommes Pantin



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

En avril et en juin, se sont tenues les élections présidentielles et législatives. Alors qu'une nouvelle fois, la droite et l'extrême-droite se sont affrontées au second tour de la présidentielle, Pantin a clairement fait le choix de la République, en ne donnant que 16 % des voix à la candidate du Rassemblement national.

Pour les élections législatives, la gauche unie a été la grande gagnante en Seine-Saint-Denis, emportant les douze circonscriptions de notre département. Les victoires dans des circonscriptions réputées difficiles pour la gauche, à Rosny-sous-Bois ou à Drancy, ont été particulièrement enthousiasmantes.

À l'échelle nationale, l'union a permis d'empêcher le président de la République d'obtenir une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Cette sanction à l'égard du mouvement présidentiel, et la défaite de nombreux ministres, permettra d'empêcher la mise en place de réformes inégalitaires, telles que la retraite à 65 ans.

En revanche, les résultats historiques de l'extrême-droite, qui a remporté près de 90 sièges, sont particulièrement inquiétants. Celles et ceux, à commencer par le président de la République, qui ont mis sur un pied d'égalité l'union de la gauche et l'extrême-droite, ont une lourde responsabilité dans cette percée.

Cette absence de majorité nette à l'assemblée marque certainement la fin de la V<sup>e</sup> République telle que nous la connaissons, mais c'est aussi le retour du parlementarisme que nous appelons de nos vœux : l'Assemblée nationale ne sera plus une simple chambre d'enregistrement, mais le lieu des débats démocratiques qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être.

**Marc Langlade,**  
président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

Hommage à notre camarade  
**Jocelyne Chatron**

À travers cette tribune, nous voulons vous partager notre tristesse suite à la disparition subite et inattendue, le 16 juin, de notre camarade Jocelyne Chatron, conseillère municipale déléguée à la co-construction et à l'interpellation citoyenne. Il y a tout juste un mois, nous célébrions son début de retraite et la fin heureuse de sa bataille contre le cancer. Jocelyne était de ces gens qui après avoir longuement fait de la politique en dehors des institutions, s'engage pour agir dans les institutions, pour transformer la société d'une autre place, sans renier ses racines, ses attaches citoyennes.

Son enfance et sa culture grenobloise étaient pour nous une ouverture sur le « faire autrement », une source d'inspiration. Elle découvrait d'un œil curieux, attentif, avec spontanéité et parfois critique, le fonctionnement des organisations politiques, avec sa sensibilité de citoyenne écologiste et son attachement au mouvement écologiste. De son engagement au conseil de quartier, dans des organisations de solidarité, il reste l'image d'une femme qui ne baisse pas les bras, même si c'est difficile, sinueux, que les chemins sont parfois semés d'embûches.

Au sein de notre équipe municipale, elle était de celles et ceux qui s'indignaient face au campement de la Villette et elle cherchait des solutions, des inspirations d'autres territoires pour trouver des réponses dignes. Elle alla jusqu'à proposer un vœu au conseil municipal, pour réaffirmer la responsabilité de l'État mais aussi faire en sorte que chacun sans avoir à se défausser « prenne sa part », tel le colibri. Ses engagements dans le devenir de la restauration de nos enfants, dans le budget participatif, dans tous les espaces où il pourrait être question de la place des habitants, étaient aussi son quotidien de jeune retraitée indignée.

Nous gardons d'elle ses rires, sa joie de vivre et surtout lors de nos séances, ses phrases fétiches : « *Je m'interroge...* », « *Interrogeons-nous...* »

Aujourd'hui, il nous faut transformer notre tristesse dans une énergie productive, poursuivre nos combats communs pour une écologie sociale et inclusive, probablement la seule manière d'honorer dignement sa mémoire.

**Augustin Ignacio Pinto, Pierrick Amella, Mirjam Rudin, Nacime Amimar, Nadia Azoug, Mélina Pelé, Salim Didane, Alice Nicollet,**  
Groupe Écologistes et Solidaires - EELV.

**Collectif citoyens Pantin**

La canicule, un avant-goût  
de notre futur climatique

Comment ne pas se rendre compte de l'impact direct du dérèglement climatique sur nos vies ? En Juin nous avons vécu un pic de chaleur remarquable tant par son intensité que par sa précocité. Ces scénarii vont se multiplier et seront plus redoutables dans les jours et années à venir (GIEC).

Ces épisodes caniculaires peuvent être dangereux pour la santé et surtout chez les personnes les plus vulnérables. À Pantin nous veillons à les protéger notamment avec le plan d'alerte canicule où les personnes de plus de 65 ans ou en situation de handicap peuvent s'inscrire dans un registre pour être contactées régulièrement, conseillées,...

Pour limiter les effets de ces épisodes de chaleur, il faut agir. Les arbres absorbent naturellement le CO<sub>2</sub> (gaz principal responsable du réchauffement climatique). La municipalité ambitionne donc de planter au moins 5 000 arbres, d'augmenter nos espaces verts, de développer une flore locale et couvrir toutes les strates de la biodiversité. La nouvelle version du square Montgolfier en est une belle démonstration par exemple.

Sur l'école Vaillant/Lolive une cours oasis fleurira prochainement, en plus de nos parcs et squares végétalisés qui permettent d'avoir de véritables îlots de fraîcheur et verdure.

Et pour continuer à se rafraîchir : points d'eau et brumisateurs sont installés dans la ville. Vous pourrez également vous baigner au Parc Diderot (bassin plein air inédit) ou à la piscine Alice-Milliat.

N'attendons pas d'avoir des pics de chaleur de 50 °C en 2050 (prévision GIEC). Ne fermons pas les yeux alors que notre maison brûle. Plantons dans la tête de chacun cette prise de conscience et agissons aujourd'hui pour demain.

**Rida Bennedjima,**  
Président du Collectif  
Citoyens Pantin

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

Une nouvelle union populaire  
écologique et sociale à Pantin !

À l'occasion de l'élection législative des 12 et 19 juin, les pantinoises et les pantinois ont fait entendre un message clair. Le député sortant, Bastien Lachaud, issu de La France Insoumise et candidat de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES), est réélu avec 75,42% des suffrages exprimés sur la ville de Pantin. Si les résultats nationaux n'ont pas permis la constitution d'une majorité à l'assemblée nationale, ce résultat historique pour la gauche à Pantin et la percée de la NUPES dans notre département et partout dans notre pays envoient un signal d'espoir.

À travers ce vote massif, les habitants et habitantes de notre ville ont dit leur rejet des politiques menées depuis cinq ans par Emmanuel Macron, de sa dérive autoritaire, de son entreprise de casse sociale, de son inaction écologique. Ils ont exprimé leur aspiration à une société plus juste et harmonieuse, à d'avantage de droits et d'expression démocratique, à la justice et à l'égalité sociale, à une France qui engage résolument la bifurcation écologique. Ils ont fait entendre leur adhésion au rassemblement des forces de la gauche et de l'écologie autour d'un programme de rupture clair, pour gouverner au service du peuple.

Ce combat, c'est précisément celui que nous menons depuis des années avec La France Insoumise et Jean-Luc Mélenchon. Aussi, le résultat d'aujourd'hui nous conforte autant qu'il nous oblige. Être dignes de la confiance des pantinoises et des pantinois, être toujours à leurs côtés et ne jamais cesser de nous battre pour permettre à toutes et tous de vivre mieux : voilà notre feuille de route.

**Fabrice Torro - Pouvoir vivre à Pantin-La France insoumise**

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Texte non parvenu

# Pantin, l'été

6 JUILLET > 31 AOÛT



DES ACTIVITÉS, DES JEUX,  
DES DÉCOUVERTES,  
DU PARTAGE  
AU PIED DE CHEZ VOUS...